




DOMINIQUE GENTIL



**Les pratiques
coopératives
en milieu rural
africain**



L'HARMATTAN / COLLECTION U.C.I.



Avant-propos

Un des faits les plus frappants qui ressort de l'étude des coopératives africaines, ou de la discussion avec les cadres chargés de leur promotion ou de la formation des futurs agents de la coopération, c'est la constatation de l'extrême cloisonnement des expériences.

Depuis dix huit ans que les Gouvernements Africains Indépendants ont cherché à développer le mouvement coopératif, il y a beaucoup d'échecs et quelques réussites partielles.

Malheureusement le même pays ou d'autres pays voisins persévèrent dans les voies sans issue ou y pénètrent à leur tour. De même les réussites partielles ne franchissent guère les frontières du pays où elles ont été implantées.

Les Conférences Internationales, qui devraient assurer ce brassage d'expériences sont beaucoup trop rapides ou trop conventionnelles pour aller au fond des choses.

Ainsi, personne ne tire les leçons des échecs passés et chaque responsable est obligé de réinventer des formules qui fonctionnent déjà depuis plusieurs années dans des pays limitrophes.

De même, les formateurs de cadres sont le plus souvent contraints de recourir à des manuels européens et décrivent l'histoire du mouvement coopératif à partir des expériences de Rochdale, de la Suède, de la Yougoslavie ou d'Israël...

De l'analyse critique des coopératives africaines; il n'en est pratiquement pas question. Les renseignements disponibles sont soit inexistantes soit épars. Il existe bien sûr des rapports, des monographies ou thèses sur le sujet, mais d'une valeur inégale et le plus souvent accessibles dans les bibliothèques européennes mais non sur le terrain.

Le présent volume est donc un premier essai pour combler les lacunes observées. Il s'adresse en priorité aux praticiens, aux cadres nationaux, supérieurs et moyens, aux formateurs et aux assistants techniques intéressés par les coopératives.

Il se propose deux objectifs:

- Poser un certain nombre de problèmes de fond sur l'évolution des coopératives, sur la place qu'elles peuvent avoir dans le "développement", sur les principaux bénéficiaires des coopératives... Poser les problèmes ou les résoudre sont bien sûr deux opérations différentes (bien que complémentaires) mais ne pas jouer les apprentis sorciers semble cependant un impératif. Trop de cadres, partis d'une idéologie égalitaire et participationniste s'aperçoivent en définitive que leur action a surtout servi à la promotion d'un petit groupe de privilégiés.

- Fournir les outils opérationnels, des précisions méthodologiques, des indicateurs sociologiques ou économiques, des formes de gestion ou de comptabilité compréhensibles par des paysans analphabètes, des méthodes pédagogiques simples et adaptées...

Ces deux objectifs semblent prioritaires mais restent insuffisants pour répondre aux besoins des praticiens. Il paraît utile de prévoir dès maintenant un deuxième tome dont l'objet serait de procéder à un essai comparatif entre les différentes coopératives africaines suivi d'un certain nombre d'études de cas les plus significatifs.

Comme on le voit, il s'agit là d'un point de départ, dont la suite ne peut être menée individuellement. Car pour être utile, un tel manuel doit être sans arrêt réactualisé, critiqué, enrichi au fur et à mesure des évolutions des différents mouvements africains. Par ailleurs, le champ de ce livre a une double limitation : Il s'intéresse seulement aux coopératives en milieu rural et il se réfère presque exclusivement à des expériences de l'Afrique dite francophone. Bien que la plupart des problèmes relevés ici sont applicables à un contexte plus large, il n'en reste pas moins qu'une piste de recherche très féconde pourrait être l'étude comparative des systèmes coopératifs africains anglophones et francophones, qui possèdent des caractéristiques et des histoires différentes.

Si ce manuel pouvait devenir une oeuvre collective, dont la rédaction serait partiellement puis intégralement africaine, et qui serait un jour paysanne, il aurait totalement répondu à l'objectif fixé.



Dominique Gentil

Socio-économiste, spécialisé dans les coopératives, l'évaluation de projets et la formation dans le domaine du développement rural. Diplômé des H.E.C., diplômé du Centre d'études et de programmation économique : 3^e cycle en Sociologie du développement.

L'ouvrage se propose deux objectifs :

Poser un certain nombre de problèmes de fond sur l'évolution des coopératives, sur la place qu'elles peuvent avoir dans le « développement », sur les principaux bénéficiaires des coopératives... Poser les problèmes ou les résoudre sont bien sûr deux opérations différentes (bien que complémentaires) mais ne pas jouer les apprentis sorciers semble cependant un impératif. Trop de cadres, partis d'une idéologie égalitaire et participationniste s'aperçoivent en définitive que leur action a surtout servi à la promotion d'un petit groupe de privilégiés.

Fournir les outils opérationnels, des précisions méthodologiques, des indicateurs sociologiques ou économiques, des formes de gestion ou de comptabilité compréhensibles par des paysans analphabètes, des méthodes pédagogiques simples et adaptées...